

Broderies des Grisons

Autor(en): **Wanner-JeanRichard, Anne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **25 (1979)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-848643>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Broderies des Grisons

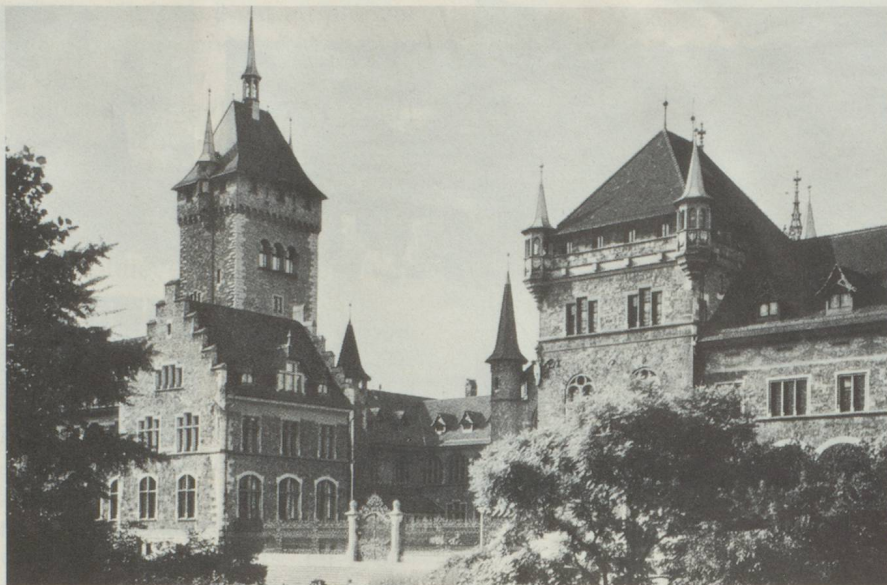
Le musée national suisse, sis à Zurich, inauguré en 1898, contient la plus grande collection historique et culturelle helvétique. Par des expositions renouvelées, il présente une image très claire de différentes époques. Pour marquer les 80 ans d'existence de cette institution, la maison «Läckerli-Huus» de Bâle a eu l'idée de décorer un de ses emballages au moyen d'un des ravissants objets à disposition, tiré de la vaste collection du secteur textile, soit d'un étui pour objets de coiffure de l'Engadine (sac à peigne).

Les ravissantes broderies ont été reportées sur les 4 côtés de la boîte où elles sont particulièrement mises en évidence.



De tels étuis existent en différents matériaux; on en connaît en argile, en bois, en cuir, en papier et également en tissu. Les étuis en tissu de l'Engadine ne présentant aucune trace d'utilisation, on peut en déduire qu'ils servaient avant tout de petites sacoches pour objets plats, peut-être même pour garder des textes folkloriques ou légendaires qui circulaient dans le cadre de la famille.

Revenons à la décoration de la boîte de «Leckerlis» reproduisant artistiquement de magnifiques bouquets de fleurs enrubannés à chaque fois de bandeaux clairs et foncés, répartis sur les 4 côtés dans un ordre asymétrique. Les broderies ressemblent à des fleurs naturelles, tels les œillets, tulipes, narcisses, anémones et roses, si bien faites, que l'on pourrait croire



Le Musée national à Zurich (photo Musée national)

qu'elles ont été fraîchement cueillies. Sans aucun doute, elles peuvent servir d'exemple à une œuvre de botanique qui serait faite sur l'époque de ces broderies. Les espaces entre ces compositions ont été remplis par la brodeuse en insérant des figurines, et entre ces dernières et la bordure de l'étui l'on trouve du muguet.

Les dames sont habillées à la mode de la Cour du roi de France, taille de guêpe et manches bouffantes. Typique pour la période 1685 à 1715 est la coiffure appelée Fontange, soit une construction pyramidale à l'aide de fils, recouverte de cheveux artificiels. En outre, ces broderies reproduisent une autre particularité de l'époque, notamment l'armature métallique intégrée verticalement dans chaque robe. Les dames soulignent leur appartenance et rang par diverses frivolités. Ainsi, si une ancre est portée comme bijou, cela signifie que la personne veut personifier l'espérance, épée et balance sont les attributs de la justice, le mouton, celui de la patience, tandis qu'un serpent transpercé d'une lance veut dire fidélité, pour ne citer que les symboles les plus connus.

*M^{me} Anne Wanner-JeanRichard
Traduction SSE*



(photo Musée national)